



L'horizon intérieur

»»» L'ESSENTIEL DE SA PRATIQUE PORTANT SUR LA COMMANDE PUBLIQUE, C'EST À TITRE EXCEPTIONNEL QUE L'ARCHITECTE MARSEILLAISE MARIE-FRANCE CHATENET S'EST DIRECTEMENT IMPLIQUÉE DANS LA CONCEPTION DE CETTE MAISON INDIVIDUELLE À LA CIOTAT. MAIS IL EST VRAI QUE LA PROFONDE AMITIÉ QUI LA LIE AUX FUTURS HABITANTS DES LIEUX AINSI QUE LEUR INTÉRÊT CERTAIN POUR LA MODERNITÉ Y SONT POUR BEAUCOUP...

Maître d'œuvre: Marie-France Chatenet, architecte DPLG

BET structure: SP21

Entreprise: SA Bâtiment Daniel Fils

Surface: 212 m² SHON

Coût: 350 000 € HT

C'est à l'occasion de leur retour dans leur région d'origine et après une carrière ponctuée par de nombreux déménagements que les futurs habitants ont décidé de se lancer dans la construction de leur propre villa.

L'ouverture du rectangle

Agrémenté d'oliviers centenaires, le terrain, situé dans une zone pavillonnaire de La Ciotat, est caractérisé par la présence de restanques orientées, au sud, vers la mer. L'architecture élaborée à partir du programme très précis des futurs propriétaires rompt discrètement avec le style néoprovençal des pavillons des alentours. La composition générale de la maison a été guidée par un certain "savoir-vivre" architectural obéissant à deux règles principales: s'élever de façon

ponctuelle pour conserver, à la construction située en amont, la vue vers la mer et ne pas toucher aux arbres existant sur le site choisi.

En plan, la villa forme un rectangle dont la longueur est calée dans les limites constructibles, avec des façades principales orientées nord-sud qui assurent une bonne ventilation transversale favorisant le confort d'été. En coupe, l'ensemble présente un profil en L, marqué par le volume des chambres des enfants à l'étage. Ce grand L en béton, revêtu d'une peinture minérale blanche et d'une vêtture bois partielle, se détache harmonieusement du paysage environnant. L'ensemble s'implante le long de la limite nord de façon à libérer le maximum de terrain au sud.

Présentant très peu d'ouvertures pour se protéger des vents froids, la façade nord



est caractérisée par deux voiles pleins organisés en redans. Ils libèrent une faille qui accueille l'entrée. À l'intérieur, l'espace est marqué par une grande fluidité, un voile interrompu en hauteur sépare l'espace du hall du reste de la pièce à vivre. Celle-ci rassemble séjour, salle à manger et cuisine dans un espace ouvert et continu, de quelque 15 m de longueur pour 5 m de largeur. Ce généreux volume se développe sur une hauteur relativement basse de 2,50 m, qui confère à la pièce un sentiment de justesse et de confort. Celle-ci est suffisamment vaste pour laisser s'épanouir confortablement le mode de vie de cette famille de deux grands enfants sans que les parents ne se sentent perdus lorsque ces derniers auront quitté la maison.

Le béton coule de source

Le sentiment de fluidité de cet espace a été autorisé par le choix structurel de construire la maison en béton coulé en place. Les voiles porteurs des façades principales supportent des prédalles qui

constituent plancher et dalle de toiture. Cette structure a permis de libérer les 60 m² de la pièce à vivre de poteau ou de voile intermédiaire afin d'offrir un espace sans obstacle et largement ouvert, côté sud, par deux baies de 5 m de largeur. Elles permettent d'ouvrir totalement l'espace de vie sur celui du jardin. Une vaste terrasse en ipé – dans laquelle s'inscrit la piscine en béton coulé en place – longe l'ensemble de la façade sud et affirme la linéarité du bâtiment ainsi que sa relation avec l'extérieur.

Alors qu'à l'ouest, le garage et le cellier sont directement accessibles depuis l'espace parking, les chambres réservées aux parents et aux invités, elles, se protègent de l'autre côté et affirment leur proximité avec le jardin grâce à des baies toute hauteur qui s'ouvrent, à la française, sur la vaste terrasse.

Le premier étage se développe, lui, dans l'emprise de la zone nuit du rez-de-chaussée. Réservé aux deux grands enfants, il donne accès à un vaste solarium aménagé au-dessus du volume du séjour et permet de profiter du panorama

>>> **1** Sur la façade nord, l'entrée s'organise dans une faille dessinée par deux voiles organisés en redans. **2** Le bandeau en béton coulé en place a permis d'intégrer les coffres des volets roulants ainsi que le cadre des châssis pour avoir des ouvertures plein cadre. **3** La façade sud se caractérise par les volets persiennés coulissants en bois animant le beau volume de béton blanc. **4** Un espace unique et convivial rassemble l'ensemble des pièces à vivre.

vers la mer. L'ensemble est couvert par une vaste pergola en porte-à-faux composée de poutres en béton qui reprennent la hauteur du couronnement et esquissent la couverture de cette vaste pièce extérieure.

Le sens des détails

L'exigence de Marie-France Chatenet au niveau des détails de la mise en œuvre, la recherche d'angles vifs et d'une planéité importante des voiles, pour avoir l'enduit le plus fin possible, l'ont conduite à rechercher une entreprise du bâtiment capable de réaliser la villa en béton coulé en place. "L'entreprise Daniel Fils avait la taille idéale, possédant à la fois le savoir-faire du béton et les engins de levage nécessaires à la maintenance des banches et des prédalles de 8 m de portée." Le

résultat est d'une grande précision, un bandeau filant sur la façade sud souligne le dessin des baies et insère les rails hauts et bas des volets bois pour affirmer la relation avec l'extérieur.

L'architecte a cherché à gommer le plus possible la séparation entre l'intérieur et l'extérieur des lieux. Le regard et les mouvements ne sont nulle part entravés. Le soin porté à la parfaite continuité entre le sol intérieur et le niveau de la terrasse extérieure ainsi qu'à la limitation des partitions entre les pièces assure une très grande fluidité dans l'organisation de la vie quotidienne qu'autorise la maison. Le mode de vie familial semble s'y épanouir en toute harmonie, faisant la preuve que modernité et fonctionnalité ne sont pas incompatibles. ■

TEXTE: SOLVEIG ORTH
PHOTOS: CHRISTIAN MICHEL